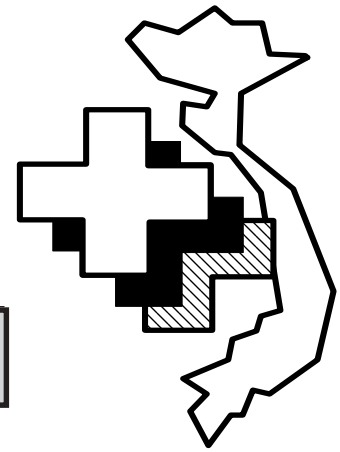


COSUNAM EXPRESS

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITE SUISSE-VIETNAM
Case postale 3767 1211 GENEVE 3

" Lorsque les hommes sont libres de choisir, ils choisissent la liberté "

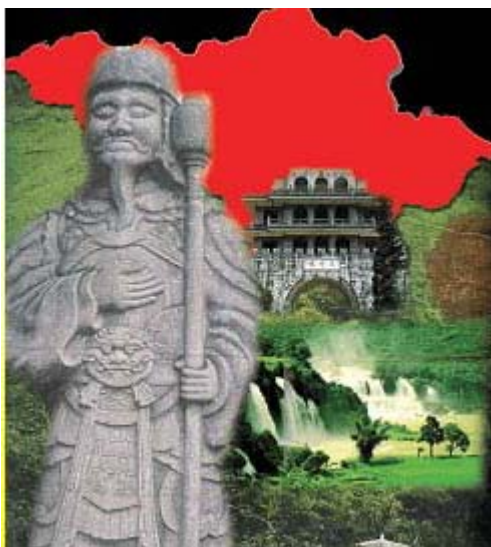


NUMERO 15

JANVIER 2004

A la veille du triste anniversaire des cinquante ans des accords de Genève en juillet 1954

Ne fermons pas les yeux en rentrant au Vietnam



baisse la voix, même de retour en Suisse, dès qu'on parle du régime politique, de la police d'Etat et du parti communiste. Parfois, nous avons l'impression qu'il s'agit du prix convenu à payer pour avoir le droit de retour. En d'autres termes, rentrez au Vietnam, amusez-vous, dépensez votre argent mais fermez les yeux et la bouche sur le reste !

Mais du Nord au Sud du pays, s'élèvent les voix courageuses de dissidents,

au péril de leur vie.

Qui connaît la situation de Lê Chi Quang dénonçant sans relâche les concessions territoriales humiliantes faites à la Chine en 2002 et notamment la perte de la porte du Sud Ai Nam Quan, partie intégrante du territoire national depuis des millénaires ?

Qui parle de la campagne de répression intensive dont est victime L'Eglise Bouddhiste Unifiée du Vietnam en ce moment ?

Qui ose protester contre les festivités incongrues que s'appête à organiser cette année le régime communiste pour la commémoration des 50 ans des Accords de Genève de 1954, début d'une tragédie pour le peuple vietnamien victime encore aujourd'hui d'un régime totalitaire ?

La recherche de la prospérité pour le Vietnam devrait nous inciter à ouvrir les yeux sur ce que font les responsables actuels de Hanoi. Non seulement ouvrir les yeux, mais aussi assumer et dénoncer.

Une nouvelle génération se mobilise

A l'étranger, nombreux sont maintenant les enfants de la nouvelle génération qui ne veulent plus que le Vietnam soit seulement un pays à touristes ou à businessmen. Ils se mobilisent pour entreprendre des actions concrètes autres que des mesures humanitaires et sociales. Les manifestations que les jeunes du Cosunam ont organisé devant le palais de Beaulieu de Lausanne ou à Genève sur la Place du Molard, sont le reflet de cette prise de conscience.

Grâce à eux, et avec le soutien des aînés qui entretiennent la mémoire d'une nation libre et fière, le Vietnam sortira prochainement du marasme d'un pays tout juste bon pour les touristes étrangers, les spéculateurs et certains Viêt-Kiêu en recherche de sensations à bon marché ●

Aujourd'hui, pour les Vietnamiens de l'étranger - les Viêt-Kiêu - , rentrer au Vietnam n'est plus un événement exceptionnel. Bien sûr, il n'est pas question dans la très grande majorité des cas d'un retour définitif au pays . Mais nombreux sont ceux qui font, l'espace de quelques semaines ou de quelques mois, ce voyage de retrouvailles avec des parents et des amis d'enfance ou d'initiation pour les Vietnamiens de la seconde génération.

Rentrer au Vietnam devient presque banal. On en discute entre amis, on commente les derniers potins et mésaventures. On parle de la corruption, des récents scandales et extorsions de fonds. Mais curieusement, on

Bonzes en danger

Les bouddhistes vietnamiens en appellent à l'ONU pour le respect des droits de l'homme dans leur pays



La hiérarchie de l'Eglise bouddhiste unifiée du Vietnam (EBUV) a, hier à Genève, appelé l'ONU à son secours. Opposée au régime communiste de Hanoi, (voir encadré) l'EBUV a réclamé le respect des droits de l'homme et de la liberté religieuse au Vietnam. « Nous demandons aux pays démocratiques que, dans les négociations commerciales avec le Vietnam, soient pris en compte les droits de l'homme », a indiqué le vénérable Thich Minh Tâm, numéro un de l'EBUV en Europe. Celui-ci a rencontré hier après-midi Abdelfattah Amor, rapporteur spécial de la Commission des droits de l'homme sur la liberté de religion. Une entrevue jugée positive par le Comité Suisse-Vietnam Cosunam, organisateur de l'événement. « M. Amor a assuré au vénérable un suivi urgent de la situation de l'Eglise bouddhiste unifiée au Vietnam », a confié à l'issue de la rencontre Khai Nguyen Dang, membre du Cosunam. Parallèlement, une cinquantaine de personnes ont manifesté sur la place des Nations, demandant le respect par Hanoi du Pacte des droits civils et politiques, ratifié par le Vietnam en 1982. Les autorités suisses ont également été sollicitées, par l'envoi d'une lettre à la

responsable des Affaires étrangères, Micheline Calmy-Rey. Datée du 31 octobre, la missive, toujours, en attente d'une réponse, demande le soutien de Berne « à la détresse des membres de l'EBUV ».

Depuis des années, Hanoi combine offensives de charme et répression

pour tenter de résoudre la crise politico-religieuse secouant le Vietnam. Depuis 1981, l'EBUV se trouve opposée à l'Eglise bouddhiste du Vietnam, soumise au parti communiste. Le premier ministre vietnamien Phan Van Khai recevait en avril dernier le numéro un de l'EBUV, le patriarche Thich Huyen Quang. But de la manœuvre, réorganiser les structures religieuses, afin de fondre l'Eglise dissidente dans celle inféodée au pouvoir. Suite au refus de l'EBUV, ses onze plus hauts dignitaires ont été arrêtés, le 9 octobre, et placés en résidence surveillée. Motif invoqué par Hanoi : les religieux étaient « en possession illégale de secrets d'Etat ». « Nous faisons face à une destruction subtile. Les édifices sont toujours debout, mais, à l'intérieur, la vie religieuse ne peut se dérouler normalement », a expliqué le vénérable Thich Minh Tâm.

Les dissidents vietnamiens vont maintenant tenter d'alerter l'Union européenne et le Congrès des Etats-Unis. Ils espèrent faire prochainement adopter par Washington une résolution de soutien à l'EBUV ●

Yann Gessler

Le Nouvelliste 6.11.2003

Vietnam : la religion sous tutelle

Ce pays d'environ 80 millions d'habitants pratique, en majorité, le bouddhisme. Près de 10 millions de personnes se réclament du taoïsme et 4 millions du catholicisme.

Si la Constitution du Vietnam garantit la liberté de culte, celle-ci est, dans les faits, bafouée par le gouvernement de Hanoi. Après la réunion en 1976 des deux Vietnams, Sud et Nord, les bouddhistes se divisent. Les opposants au régime communiste se réunissent au sein de l'Eglise bouddhiste unifiée du Vietnam (EBUV), présente surtout dans le Sud et au centre du pays. Les tenants du dialogue avec les autorités forment quant à eux l'Eglise bouddhiste du Vietnam. Celle-ci devient rapidement la vitrine religieuse du Parti communiste vietnamien (PCV). En 1981, l'EBUV est interdite, pour avoir refusé de se soumettre à l'autorité du PCV. Les persécutions commencent intimidations, arrestations et détentions sans procès. Le patriarche Thich Huyen Quang, âgé de 86 ans, et son second, le vénérable Thich Quang Dô, 75 ans, ont ainsi passé les vingt dernières années en résidence surveillée.

L'opposition touche également les chrétiens. Dernière crise en date, la nomination par Jean-Paul II d'un cardinal vietnamien, Mgr Pham Minh Man. Hanoi trouvait « inadmissible » que cette désignation se fasse sans l'accord du Gouvernement vietnamien. Ce dernier a dû, finalement, revenir sur ses positions et accepter le choix pontifical ●

Les accords 1954 de Genève

Une tragédie en deux actes que les jeunes Vietnamiens doivent connaître



L'arrivée des Bô-dôi communistes en 1954 dans Hanoi. Premier acte. Hô Chi Minh triomphe. Les accords de Genève lui ont livré la partie Nord du Vietnam jusqu'au 17e parallèle. Un régime marxiste pur et dur va se mettre en place.



C'est le début de l'exode du peuple vietnamien. Plus d'un million de personnes quittent leurs provinces natales du Nord pour se réfugier au Sud. A pied, par bateau et par mer. Avec l'espoir de vivre dans un pays libre et en paix.



Avril 1975. Deuxième acte de la tragédie. Les armées communistes ont rattrapé les descendants de ces réfugiés du Nord installés dans la région de Hô Nai à 30 km de Saïgon. De nouveau se profilent la répression et les sinistres camps de rééducation.

21 ans après 1954. C'est l'irruption des puissants chars blindés de Hanoi dans le palais présidentiel de Saïgon . Cinquante ans après les paroles de Hô Chi Minh. " Rien n'est plus précieux que l'indépendance et la liberté ".
Quelle liberté en 2004 pour le peuple vietnamien ?



Le 21 juillet 1954 se termine la conférence de Genève et avec elle la 1ère guerre d'Indochine.

La conférence s'est ouverte le 26 avril avec les délégués de 19 nations, Georges Bidault (France), Anthony Eden (GB), John Foster Dulles (USA), Molotov (URSS), Chou En-lai (Chine)... en vue de régler les deux grands conflits de l'après-guerre, celui de Corée, inauguré par l'attaque communiste du 25 juin 1950, et celui d'Indochine, qui remonte à l'automne 1946.

Elle n'aboutit pas en ce qui concerne la Corée. Elle obtient par contre un armistice au Vietnam, où s'affrontent l'armée française et les maquisards vietnamiens.

Affectée par la chute du camp retranché de Diên Biên Phu, le 7 mai 1954, la France s'engage à évacuer très vite ses troupes.

Suite aux accords de Genève, le Vietnam doit être partagé temporairement en deux États séparés par le 17e parallèle. Le nord (capitale: Hanoi) étant une république «démocratique» sous gouvernement communiste. Le sud (capitale: Saïgon) a pour chef d'État l'ex-empereur de l'Annam, Bao Dai. Plus d'un million de Vietnamiens fuient vers le Sud terrorisés par les menaces de réforme du régime stalinien de Hô Chi Minh.

Il est prévu un référendum en vue d'une réunification des deux parties du Vietnam en 1956, deux ans plus tard! Mais les relations entre les deux gouvernements vont très vite se dégrader avec le début de la guérilla communiste contre le Sud-Vietnam. A la fin des années cinquante, commence véritablement une deuxième guerre d'Indochine entre le Nord, avec Hanoi soutenu par l'URSS et la Chine, et le Sud (Saïgon) appuyé par les Etats-Unis.

La chute de Saïgon le 30 avril 1975 consacre la mainmise totale des communistes de Hanoi sur le Vietnam. Deux millions de boat-people s'enfuient vers l'étranger ●

Les jeunes en avant " tuôi tre lên duong "

Les jeunes du Cosunam se sont lancés en 2003 dans une série d'actions en faveur des dissidents au Vietnam, des droits de l'homme et pour la démocratie.



Conférence de la coopération au développement à Lausanne devant le palais de Beaulieu le 29 août 2003

Quelques centaines de prospectus ont été distribués aux participants de cette conférence (voir l'article de Jan Marejko en page 5). Notre communiqué de presse a été largement repris par les médias.

Place du Molard à Genève le 22 novembre 2003

Bravant un froid de canard, nos membres ont pu récolter plus de 700 signatures en faveur de l'Eglise Bouddhiste Unifiée du Vietnam victime de la répression (voir en page 2)



Bruxelles 7 décembre 2003

Une délégation de notre comité n'a pas hésité à parcourir plus de mille km pour se joindre à la manifestation des Vietnamiens de Belgique .

Forum des jeunes samedi 10 mai 2003 Lausanne

Le samedi 10 mai 2003 a eu lieu à l'Espace Mosaïk à Lausanne la journée « Focus sur le Vietnam de 2003 » organisée par le Comité Suisse-Vietnam COSUNAM, avec l'aide précieuse et efficace de nombreux jeunes venus spécialement de Genève pour l'occasion.

Orientée sur l'actualité du Vietnam, la journée s'articulait autour d'une exposition durant l'après-midi et de conférences-débats le soir, avec des intervenants venus d'Australie et de Paris. Dans une atmosphère rendue authentique grâce aux jeunes gens habillés à la vietnamienne, au décor de la porte Nam Quan reconstituée pour l'occasion et aux différents mets en vente sur place, les visiteurs auront pu découvrir ou se remémorer de nombreuses facettes du Vietnam en parcourant l'exposition photographique organisée autour de neuf thèmes tant sociaux que géographiques, mais aussi être davantage informés des dérives politiques qui gangrènent le régime communiste de Hanoi.

La seconde partie de l'exposition relatait en effet la procédure indue mais méconnue de cession de territoires tant terrestres qu maritimes par le Vietnam à la Chine, ainsi que les sanctions, procès et emprisonnements dont sont victimes nombre d'opposants au régime. La conférence-débat qui suivait a parfaitement su mettre en lumière les différents aspects du problème territorial et du bafouement des droits de l'Homme au Vietnam en permettant à la cinquantaine d'auditeurs d'échanger questions et remarques avec les intervenants ●

**" Le Vietnam est à toi,
jeune vietnamien, où que
tu vives,
le Vietnam est à toi,
prends en bien soin. "**

Partager des émotions communes

Depuis ces trois dernières années, nous pouvons dire que la génération des jeunes Vietnamiens est devenue très active au sein de notre comité. Qui sont ces jeunes ? D'abord, la plupart sont nés ici en Suisse. Ils sont parfaitement intégrés à la société suisse et s'expriment en français ou allemand entre eux, même s'ils comprennent la langue vietnamienne de leurs parents.



trop engagée pouvait déplaire ou nous détourner de la jeune génération des Vietnamiens.

Force est de constater qu'il n'en est rien. Depuis ces dernières années, nos soirées du Têt et autres forums ont pu être organisés et avoir autant de succès grâce à la participation et à l'enthousiasme de ces jeunes venus de tous les coins de Suisse.

A un moment de leur adolescence, ils ont pris conscience de leur identité et de leurs racines. Beaucoup ont fait un voyage initiatique au Vietnam et sont revenus bouleversés par la pauvreté de leurs compatriotes et par l'anachronisme du régime en place.

Ces jeunes ont décidé de s'engager. Ils veulent se retrouver entre Vietnamiens, partager des émotions communes et œuvrer avec notre comité le Cosunam

pour l'avenir du pays de leurs ancêtres. Le Cosunam n'est pas la seule organisation helvético-vietnamienne qui permet à des jeunes Vietnamiens d'être actifs. Par contre, il affiche clairement ses objectifs qui sont, non seulement de renforcer les liens d'amitié entre Suisses et Vietnamiens, mais surtout d'encourager toute action pacifique en faveur des droits de l'homme et de la démocratie, conditions essentielles pour une véritable prospérité. Certaines personnes nous avaient dit que cette démarche

Cette année, sous la conduite de Xuân-Trang et Thuy-Co, plusieurs manifestations publiques en faveur des droits de l'homme et de la démocratie ont été menées avec succès au palais de Beaulieu à Lausanne, à Genève à la Place du Molard et devant le palais des Nations ainsi qu'en plein centre-ville de Bruxelles.

Quinze ans après la création du Cosunam par Thierry Oppikofer, une jeune génération prend la relève et nous en sommes fiers ●

Conférence 29 août de l'Aide au Développement Economique DDC pour le Vietnam.

Un constat désolant par le journaliste de l'AGEFI

De la naïveté à la collaboration

Il fallait se pincer pour y croire ! D'abord, un diaporama vieux de trente ans qui présentait l'intervention américaine au Vietnam comme l'irruption de Satan dans la vie d'un peuple paisible, puis oscillait de la propagande anti-américaine la plus éhontée à l'incohérence, en affirmant que les Américains ont à la fois commis un génocide au Vietnam, mais ont aussi voulu y imposer leurs valeurs (comme Hitler a voulu imposer ses valeurs aux Juifs... ?). Ensuite des films sur les progrès économiques du Vietnam dont la naïveté aurait fait fuir le plus inconscient des investisseurs privés. Rien, enfin, sur ces Vietnamiens en exil qui, dès le

début des années 90 ont essayé d'investir dans leur pays d'origine mais sont revenus ruinés et amers. Pas un mot sur la problématique de l'aide au développement qui passe aujourd'hui davantage par l'aide privée que par l'aide étatique. Et rien, mais alors rien, sur le dilemme posé par tout soutien apporté à un régime méprisant la liberté : ce soutien va-t-il apporter la liberté ou, au contraire, renforcer l'oppression ?

Il fallait voir la tête des Vietnamiens qui avaient manifesté pour le respect des droits de l'homme dans leur pays. Accablés et incrédules ! Ceux qui, parmi eux, ont fui les cages à tigre et camps de rééducation organisés par

le parti communiste vietnamien sur des radeaux de fortune en affrontant requins et pirates, savent maintenant ce que solidarité veut dire à la DDC. Très exactement, collaboration !

(...) Mais comment Jean-Philippe Rapp de la TSR, dont on connaît l'intelligence et la sensibilité, a-t-il pu se prêter à cette mascarade ? ●

Jan Marejko

1.9.2003 AGEFI

Comité Suisse-Vietnam COSUNAM

Case Postale 3767

1211 Genève 3

<http://www.cosunam.ch>

Email : info@cosunam.ch

Pour vos dons : **CCP 12-13693-0**

Membres permanents

Thierry Oppikofer, Nguyen Tang Luy,
Jean-Marc Comte, Nguyen Dang Khai,
Paul Keiser, Hoang Dinh Tuong
Nguyen Thi Xuân-Trang,
Hoang Thi Thuy-Co
Duong Truong Vu.

Pont magique entre générations

Le récit de la soirée artistique du Têt 2003 par Hoàng Thi Thuy - Co

La soirée du Têt du Comité Suisse-Vietnam réunit le même jour deux événements festifs particuliers. Bien sûr, c'est d'abord la soirée artistique qui commence à partir de 18 heures réunissant plus de 500 personnes et illustrée par le récit de Thuy-Co, co-organisatrice. Mais c'est aussi une rencontre incroyablement intense depuis l'aube entre la centaine des membres du comité d'organisation pour les ultimes répétitions sur scène et les préparatifs de la salle (décoration, buffet, bar).

La fête du Têt est une occasion privilégiée pour la communauté vietnamienne et ses proches de se retrouver en famille, entre amis et compatriotes, pour partager et perpétuer l'esprit du Nouvel An lunaire. Il est difficile pour nous, année après année, d'imaginer comment améliorer l'ambiance, le spectacle, l'organisation de la soirée. Néanmoins, l'admirable réalisation cinématographique de Martin Conod et Jean Chessex vient témoigner que le pari a de nouveau été relevé lors de la soirée de Nouvel An de la Chèvre, le 8 février 2003, à la salle des fêtes des Avanchets.

Grâce à la mobilisation de plus d'une centaine de personnes, notamment de nombreux jeunes venus d'horizons très divers, le COSUNAM a pu accueillir dans une ambiance très conviviale et festive ses quelques quatre cents invités. Au programme : restauration vietnamienne suivie du traditionnel spectacle artistique et d'un défilé de mode du couturier et designer Thanh Le de Paris. Mais pour ouvrir brillamment la soirée, c'est l'école d'art martial So Long Quyen Thuat de Lausanne qui accomplit un

spectaculaire combat de deux licornes, avant de laisser la scène aux jeunes suisses et vietnamiens de Genève interprétant un conte poétique, celui de la légendaire Chèvre choisissant l'épouse parfaite pour l'Empereur.

et à la fois tradition et modernité, l'harmonie de la danse des baguettes, tambours et rubans et la magie de la danse des lotus prouvent non seulement l'épanouissement de la culture vietnamienne parmi les jeunes de notre communauté et leurs proches mais aussi leur investissement, leur esprit d'innovation et leur persévérance.

La seconde partie du spectacle est animée par le designer Thanh Le de Paris qui présente ses créations tant ancestrales – robes des ethnies vietnamiennes – qu'innovantes – de l'Ao Dai traditionnel à la tunique devenue résolument jeune et trendy -, autant de robes portées par une vingtaine de jeunes filles de Genève et d'ailleurs, pour le plaisir certain de toute l'assemblée. Parmi elles, c'est Nguyen Kim Ngan Anais qui est élue Miss Ao Dai 2003 à l'issue de l'élection. Le spectacle se clôt par un final somptueux réunissant les nombreux artistes de la soirée.



Après la légende, l'histoire actuelle du pays n'est pas en reste car, afin de ne pas oublier que la commémoration des traditions vietnamiennes en Suisse ne doit pas se faire dans l'oubli du pays d'origine lui-même, les invités auront pu pour la première fois lors d'une telle soirée être informés de certaines nouvelles politiques récentes concernant la cession indue de territoires par le Vietnam à la Chine. Puis, place aux chants et aux danses, dans des décors de Mme Tang Lam Thê-Hông et de son équipe, rappelant divers paysages chers à tout amoureux du Vietnam. L'originalité de la danse des Non La, mélangeant à la fois jeunes filles et jeunes hommes,

La recette du succès de la soirée aujourd'hui traditionnelle du COSUNAM est un heureux mélange entre l'enthousiasme des jeunes vietnamiens et suisses, venus parfois simplement pour la journée, parfois présents depuis des mois, et la patiente activité de fournis des plus anciens, membres de l'association ou amis dévoués, comme les membres du PDC. La brochette d'origines et d'âges représentée lors de cette journée témoigne, année après année, de l'esprit d'ouverture et de partage que nous espérons promouvoir à l'occasion de chaque soirée annuelle du Têt ●